

Toulouse
CITY OF MUSIC



Désormais et pour toujours,
Toulouse est désignée par l'UNESCO
Ville des Musiques !



Aimer Vivre à Toulouse

MAIRIE DE  **TOULOUSE**

TOULOUSE, L'ÂME MUSICIENNE

Toulouse Oh Toulouse ! chantait Claude Nougaro, le barde de la chanson française. Un cri d'amour qui s'est durablement inscrit dans notre mémoire collective. Son chant solaire, tissé de joie de vivre, reflète l'âme d'une cité dont la musique et les arts forgent l'identité multiple. Toulouse, le cœur battant de l'Occitanie, est, depuis ses origines, un carrefour de communautés en quête d'harmonie mutuelle.

Dans la ville rose, la voix est reine. Elle résonne depuis ses troubadours médiévaux. Claude Nougaro hier, Zebda, Bigflo & Oli aujourd'hui, ont la tchatche et la pêche dans le sang. Les voix règnent également à l'Opéra du Capitole, qui est au *bel canto* ce que la Scala de Milan est à l'Italie, un incomparable écrin transcendé par un orchestre que les chefs les plus prestigieux tiennent à diriger.

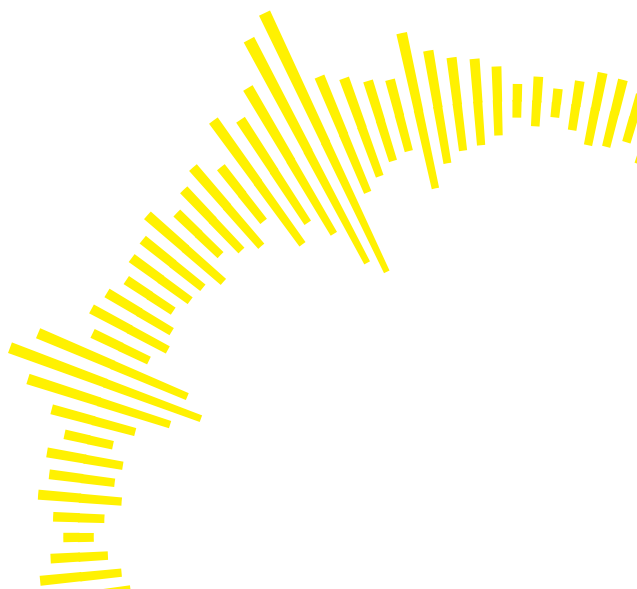
À Toulouse, la musique résonne durant des festivals mondialement reconnus, *Piano aux Jacobins*, *Toulouse les Orgues*. Les plus grands interprètes aiment se produire dans des lieux magiques comme la Halle aux grains ou sur les rives de la Garonne. L'oreille se prélasser durant les *Siestes Électroniques*, les corps dansent jusqu'au bout de la nuit lors de *Rio Loco*, l'événement festif par lequel la ville fête son entrée dans l'été. Rien d'étonnant dans une cité qui peut s'enorgueillir d'avoir vu naître Carlos Gardel.

Toulouse parle toutes les langues, Toulouse pratique tous les répertoires. Les maîtres mots de cette métropole sont l'excellence et le partage. Parce que la musique est plus que tout autre art un vecteur d'émotions, de dialogue et de paix, Toulouse a le rythme dans le sang. Et son Conservatoire et ses multiples associations poursuivent l'écriture de ce grand roman sonore.



Toulouse pour la Musique, une ville mélomane qui swingue, groove et frissonne.

MARC VOINCHET (Directeur de France Musique)





UN PATRIMOINE REVISITÉ ET RÉINVENTÉ

Au Moyen-Âge, les comtes de Toulouse ont applaudi les troubadours chantant la poésie occitane au sein des Jeux Floraux. Cet attachement à la langue des Peire Vidal et Alamanda de Castelnaud n'a jamais cessé. L'opéra, installé dans les murs du Capitole depuis 1737, accueille le premier opéra occitan, *Daphnis et Alcimadure* de Mondonville. Il fut chanté par Jéliote, le ténor favori de Rameau. Ce premier *divo* toulousain apprit la musique à la manécanterie de Saint-Etienne où furent également actifs Jean Gilles et André Campra, deux excellents crus du baroque français.

Les 1100 places du Capitole ont vu éclore de grands chanteurs, les sopranos Géori Boué, Jeannine Michau et Mady Mesplé. On y applaudit aujourd'hui Anaïs Constans et Philippe Estèphe. Qui pénètre le Capitole, labelisé *Opéra National*, rencontrera un public aux antipodes de la mondanité. À Toulouse, **l'opéra est la déclaration d'amour d'une ville toute entière attachée aux voix**. Mais pas que ...

Les ordres religieux qui réévangélisèrent Toulouse après la rébellion cathare ont laissé un impressionnant patrimoine organistique. Grâce à des lignées de facteurs d'orgues comme les Puget et les Cavaillé-Coll, les organistes du monde entier viennent se disputer l'honneur de toucher les claviers de Saint-Étienne, de Saint-Sernin, des Augustins durant *Toulouse les Orgues*.

Le piano règne en majesté avec *Piano aux Jacobins*. Bertrand Chamayou et Adam Laloum s'y sont forgé l'oreille avant de devenir des stars. Voix comme instruments réclament un orchestre d'exception. Celui du Capitole résonne à la Halle aux grains, le premier bâtiment industriel reconverti au spectacle dès 1974, et qui a inspiré la Grande Halle de La Villette. **Sous la baguette de Michel Plasson, puis de Tugan Sokhiev, l'orchestre occitan s'est hissé au niveau des phalanges internationales**. Sa direction attire les talents du monde entier comme son futur titulaire, le jeune prodige Tarmo Peltokoski.

*Nougaro, Big flo et Oli riment avec
Toulouse, riment avec musique !*

JEAN-PHILIPPE THIELLAY
(Président du Centre national de la Musique)





© Alexandre Ollier

Claude Nougaro est la figure du XX^e siècle qui a conjugué ces héritages et la modernité. Fils de chanteur d'opéra toulousain, il en a ranimé le verbe en le métissant de jazz et de musiques latines. **Son succès a encouragé les vocations et décomplexé bien des talents.** Dans les années 70 apparaît, au studio Condorcet, une technique de prise de son que viennent chercher les pointures de la variété. Le succès de *La maladie d'amour* de Michel Sardou attire une foule d'artistes. Jean-Pierre Mader, les groupes Gold et Image, trempent dans ce bain technique et artistique avant d'aligner les tubes.

Le jazz est chez lui à Toulouse depuis un siècle et le temps des *Américains* et de *l'Albrighi*, deux cafés concurrents installés sur les allées Jean-Jaurès. *La Tournerie des Drogueurs*, cave à jazz, a vu défiler les pointures américaines dont le swing abreuve le saxophoniste Richard Calleja, le batteur Ton Ton Salut et le contrebassiste Akim Bournane, tous trois partie prenante de l'équipe pédagogique de Music'Halle, *l'école des musiques vivaces*. L'épicentre du jazz s'est aujourd'hui déplacé chez les cousins de Marciac.

Pionnière des musiques électroniques, Toulouse s'est investie dès 2002 dans les Siestes électroniques. Toulouse n'est ni Berlin ni Manchester, mais elle possède l'intense douceur de Barcelone. Pour donner une place méritée aux *beats*, l'underground toulousain s'est fédéré au sein du festival *Electro Alternativ* où se déploie tout l'éclectisme des nouvelles musiques.







**CONVIVENCIA,
TCHATCHE,
SOLIDARITÉ**

Toulouse pratique intensément la *convivencia*, l'art du vivre-ensemble. **Depuis la tragédie cathare, la cité, résiliente, est restée fidèle aux valeurs de solidarité. Et quel meilleur outil que la musique pour fédérer la diversité des peuples ?** Dès 1939, Toulouse a accueilli les naufragés de la Guerre Civile espagnole. Aujourd'hui 25 000 espagnols forment, avec les diasporas maghrébine et africaine, un *melting pot* d'une intense créativité. L'influence ibérique et nord-africaine s'est faite art de la tchatche et du slam joyeux. Dans les années 1980, les *Fabulous Trobadors* de Claude Sicre ont mêlé refrains en langue d'oc et *beatbox*. Les Femmouzes T ont été le versant féministe de cette renaissance langagière. Depuis, un fil ininterrompu a relié Chiko, premier rappeur en langue arabe, à Zebda, aux KDD, à Mouss et Hakim, au Tactikollectif qui promeut la réunion des différentes générations de l'immigration maghrébine. Aujourd'hui Big Flo et Oli renouvellent le succès de cette autre gouaille toulousaine, puisée dans leur quartier des Minimes.

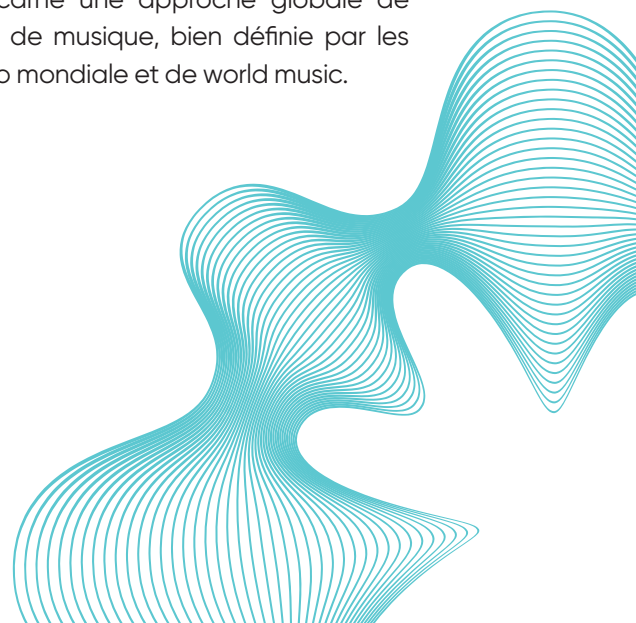
Ouverte et cosmopolite, **Toulouse est bercée par toutes les musiques venues d'ailleurs. Elle continue de s'enrichir grâce aux initiatives associatives portées par ses diasporas.** L'hispanité a créé le festival international de Flamenco et *Cinespaña*, vitrine du cinéma espagnol. La communauté brésilienne propose des concerts participatifs dans les cafés, les lieux culturels et chez l'habitant. Les Toulousains des outremer organisent les bals *Touloulou* et animent la parade musicale du carnaval. De nombreuses chorales explorent les chants du monde dont Le Cri du Chœur qui partage sa passion des polyphonies du monde. L'interprète néerlandais Dick Annegarn s'inscrit dans cette

tradition. Sa verbothèque de Saint-Martory propose 700 ouvrages de littérature orale : joutes sardes, polyphonies corses, poèmes de la dynastie Tang et chants populaires du Languedoc.

Un dense réseau de centres culturels accueille les musiciens naturalisés Toulousains qui forment au long cours l'oreille des publics. Citons le castillan Bernardo Sandoval, champion d'un flamenco méditatif, Lakhdar Hanou, luthiste franco-algérien, la joueuse de cithare *guzheng* Jiang Nan, native de Quanzhou, le guitariste sénégalais Pape Amath N'Diaye, la chanteuse haïtienne Moonlight Benjamin.

Depuis longtemps, Toulouse privilégie la proximité en faisant participer ses habitants et en promouvant des expérimentations culturelles innovantes. Désormais elle lutte contre les discriminations avec des résidences de territoires (*Tous les garçons et les filles*), des concerts (*Girls don't cry*), des expositions (*Les femmes connaissent la musique*). **Toulouse a la volonté de développer le pouvoir d'émancipation sociale de la musique.** C'est le *Dispositif Artistes-Habitants* pour les publics en situation de précarité, c'est la participation des jeunes à l'organisation de concerts (*Dell'arte*, *Bénévolante*). C'est la collecte de chants traditionnels afin de créer un orchestre de quartier (*Belles Fanes*). Sans laisser quiconque au bord du chemin. Toulouse facilite ainsi l'accessibilité aux personnes en situation de handicap. Le festival *Rio Loco* a par exemple été rendu 100% accessible (gilets vibrants, boucles magnétiques, audiodescription).

Il est surtout le premier festival français à avoir pleinement incarné une approche globale de tous les types de musique, bien définie par les termes de *sono mondiale* et de *world music*.





APPRENDRE LES MUSIQUES

Les musiques ne sont pas qu'écoute et spectacle. Elles s'inculquent et se transmettent pour mieux se créer. **Ville universitaire, Toulouse prodigue depuis longtemps un enseignement de grande qualité, respectueux de la pluralité des esthétiques (classique, actuelle, du monde, traditionnelle), au sein de plusieurs établissements majeurs.**

Le Conservatoire Xavier Darasse a formé d'illustres interprètes comme Yvette Horner, les chanteurs Guillemette Laurens et Jean-Philippe Lafont, le violoniste Théotime Langlois de Swarte, le pianiste Bertrand Chamayou, le guitariste Thibaut Garcia, le compositeur Philippe Hurel. Conservatoire à Rayonnement Régional, le CRR prépare au Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien (DNSPM). Cette formation ouvre aux carrières de soliste, de chef d'orchestre et de musicien d'orchestre et c'est le meilleur tremplin pour accéder à l'Olympe de la musique en France, le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSM). Cet enseignement d'excellence est également dispensé au sein de l'Institut Supérieur des Arts et du Design de Toulouse (IsdaT) qui forme les instrumentistes désireux d'entrer dans la carrière tout en accomplissant un parcours différent. Son équipe pédagogique compte des noms illustres, la mezzo Sophie Koch pour le chant, Tugan Sokhiev à la direction d'orchestre, Yves Rechsteiner pour l'orgue. L'IsdaT, comme le CRR, anime aussi des classes d'électroacoustique, en partenariat avec le studio éOle, afin d'être en phase avec l'évolution numérique de la création musicale.

L'Université Toulouse - Jean Jaurès (UT2J) offre pour sa part un cursus d'Éducation Musicale et Musicologie, ainsi qu'un Enseignement Musical Spécialisé en Milieu Scolaire qui conduit au Diplôme Universitaire de Musicien Intervenant. C'est le vivier des futurs enseignants appelés à travailler en conservatoire et dans les institutions musicales spécialisées.

La musique est également une science et une histoire. Ville de recherche, Toulouse est active sur des champs d'étude très étendus.

Le département de musicologie de l'Université Toulouse - Jean Jaurès adosse ses masters à des laboratoires de recherche croisant les disciplines et la création. Leurs étudiants poursuivront leurs études dans un parcours de recherche en musicologie.

Le Centre Occitan des Musiques et Danses Traditionnelles (COMDT), outre son centre de facture instrumentale, réalise un travail essentiel de collectage, d'analyse et de valorisation du patrimoine musical de langue occitane.

L'ensemble Les Passions fondé par Jean-Marc Andrieu, avec de nombreux concerts, accomplit un travail fondamental d'exhumation et de valorisation du répertoire baroque. C'est également le cas du chœur de chambre Les Éléments (labellisé Centre d'Art Vocal pour l'Occitanie en 2019 par le Ministère de la Culture), fondé par un ancien du CRR toulousain, Joël Suhubiette.



Le chant choral offre au public une appropriation immédiate des œuvres. Il n'est guère de véhicule plus puissant et plus immédiat que la voix humaine, surtout quand elle est partagée. Confrérie plus qu'ensemble dévolu au culte d'un chef, **la chorale est un puissant vecteur de solidarité. Grâce à la Maîtrise du Conservatoire et du Capitole, à Toulouse le «chœur» de la musique bat plus fort.**

À côté de ce circuit institutionnel, Toulouse promeut des enseignements plus libres au sein du très réputé Music'Halle. Cet établissement associatif conjugue pédagogie, création, rencontre et diffusion par le biais de jam sessions et de master classes. Un vrai bouillon de culture que cette école des musiques vivaces ouverte au jazz, à l'impro et aux instruments numériques. La mairie de Toulouse coordonne également de nombreux dispositifs d'éducation artistique et culturelle gratuits facilitant l'accès aux répertoires et aux équipements.

L'orchestre symphonique des étudiants donne de nombreux concerts. DEMOS forme à la pratique instrumentale les 7-12 ans issus des quartiers prioritaires. Les concerts pédagogiques de l'Orchestre National du Capitole viennent compléter ces séances de découverte et de pratique du «jouer ensemble». Play Music offre une continuité pédagogique sur les temps scolaires, périscolaires et extra-scolaires auprès des 7-77 ans appelés à jouer au sein d'un orchestre intergénérationnel.

La cité dispose enfin d'un dense réseau d'équipements couvrant toutes les esthétiques musicales, le MEETT, le Zénith, le Bikini, le Casino Barrière, le Metronum. Le public dispose également d'un réseau de tiers lieux culturels, le Taquin (jazz), le Bijou (chanson), Maison blanche et Samba Résille (musiques du monde), le Ravelin (rock), le Phare, les Grandes Halles, Altigone, Bascala, l'Escale...

De quoi permettre aux artistes de se produire durant les nombreux festivals comme, en plus de *Rio Loco* et des *Siestes électroniques*, le festival hivernal *Détours de Chant* dévolu à la chanson française, et le festival *Jazz sur son 31*.







THIBAUT GARCIA

(guitariste)

«Toulouse c'est la ville de toutes les musiques. Je n'en suis pas originaire mais elle m'a accueilli en tant que concertiste il y a des années. La ville forme énormément de musiciens. Quand vous allez à Paris, au CNSM, il y a beaucoup de Toulousains parmi les interprètes et les danseurs. Le paysage musical est ici extrêmement fourni. Si vous voulez sortir à Toulouse, vous pouvez sortir tout le temps, il y a toujours quelque chose à entendre.»



JAEWON KIM

(premier violon solo de l'Orchestre National du Capitole)

«Quand j'ai intégré cet orchestre, j'ai immédiatement senti que ses membres étaient ouverts et chaleureux. On y est très motivés et très travailleurs. Chaque orchestre à travers le monde possède sa personnalité mais il est rare de ressentir de telles émotions. À Toulouse, nous sommes comme une famille ayant à cœur de donner le meilleur.»



HERVÉ SANSONETTO

(fondateur de la salle de spectacle le Bikini)

«J'ai créé le Bikini parce que j'ai toujours été frustré de ne pas jouer d'un instrument de musique. En faisant venir des groupes, je m'accaparaient un petit peu de leur talent. Le public toulousain évolue au gré des nouveautés. Je me retrouve avec une génération de mon âge, celle des seniors et notre chance, c'est de pouvoir continuer à parler du Bikini au présent. On s'y retrouve avec deux, bientôt trois générations de publics.»





© Marco Borggreve - Warner Classics

BERTRAND CHAMAYOU

(pianiste)

« Une de mes grandes chances a été de naître à Toulouse et d'y grandir. J'ai pu, grâce à cette ville qui est un vivier musical extraordinaire, me développer. Très jeune, j'ai découvert Nikita Magalov au festival *Piano aux Jacobins*.

Ce récital a déclenché ma vocation. Toulouse est internationalement considérée comme une capitale musicale. C'est la cité de France qui offre la plus grande proposition musicale. Mais Toulouse ne se contente pas d'adorer un passé glorieux et de s'en satisfaire. Il y a ici un rapport à la jeunesse qui est tendu vers le futur. »

ANAIIS CONSTANS

(soprano)

« Pour moi, chanteuse lyrique, Toulouse a fait mentir l'adage *Nul n'est prophète en son pays*. Je dois énormément au Théâtre du Capitole où j'ai découvert l'opéra toute jeune avec Mozart et Puccini. Du fait d'une politique culturelle qui ouvre à prix très réduit la musique classique à sa jeunesse, à ses étudiants, la ville m'a véritablement permis de me construire, sans même parler de la qualité de l'enseignement reçu au Conservatoire. Je connais peu de villes d'une telle générosité culturelle. Alors aujourd'hui, quand je chante au Capitole devant des salles toujours pleines, mon émotion est immense. Parce qu'ici je ne chante pas, je donne. »



© James Desauvage

TOULOUSE
CITY OF MUSIC

